

Précaution Utile

Qui, mesdames, dût votre courroux m'écraser, je maintiens que l'homme qui se marie ne doit négliger aucune précaution pour éviter les pièges trop souvent tendus à sa crédulité et à sa bonté...

Alors, elle, effrayée sans doute, se mit à appeler: —Madame!... Mademoiselle!... Venez vite!... vite!... Toujours courant, j'arrive sur le palier du premier étage, je pousse la porte d'une pièce dans laquelle je fais irruption, et me trouve nez à nez avec la dame qui accompagnait la jeune fille à la promenade...

—Madame!... Mademoiselle!... Venez vite!... vite!... —Mais... maman... le docteur ne peut pas partir! Voyez comme il pleut!... En effet, loin de se calmer, l'orage semblait redoubler d'intensité. Bienheureux orage!... —Comment elle est bonne! me dis-je en arrivant.

—Madame!... Mademoiselle!... Venez vite!... vite!... —Mais... maman... le docteur ne peut pas partir! Voyez comme il pleut!... En effet, loin de se calmer, l'orage semblait redoubler d'intensité. Bienheureux orage!... —Comment elle est bonne! me dis-je en arrivant.

LE Duel au Dîner

On arriva sur le terrain. C'était une salle à manger, lambrissée de chêne et tendue de cuir brillamment éclairée, haute, gaie et superbe. La table était servie avec une exagération d'abondance; mais on n'y voyait que deux couverts, les couverts des deux adversaires.

—A votre aise, monsieur le comte. Il semblait que le premier dîner n'eût été que l'absinthe de celui-ci. Les témoins commencèrent à se regarder d'un air stupéfait. Inutile de dire que leur rôle, d'actif qu'il était au début, était devenu purement contemplatif.

Dernières Paroles GRANDS HOMMES.

- 1654.—Léonor d'Etampes de Valenciennes, archevêque de Reims, se penchant à l'oreille du prêtre venu pour le confesser, lui dit tout bas: —Le diable emporte celui de nous deux qui croit rien de tout ce que vous venez de dire. 1655.—Gassendi, serrant la main d'un ami: —Voilà ce que c'est que la vie d'un homme; pourquoi être et pourquoi mourir? Je suis né sans savoir pourquoi; j'ai vécu sans savoir comment, et je meurs sans savoir pourquoi ni comment. 1656.—Mathieu Molé, à la journée des Barricades: —Quand vous m'aurez tué, il ne me faudra plus que six pieds de terre! 1657.—O Cromwell, auquel on demandait s'il voulait boire ou dormir: —Ni boire ni dormir maintenant, mais m'en aller vite à mon Père! 1658.—Saint Vincent de Paul, au cours de sa dernière maladie, était plongé dans un profond assoupissement; comme on s'étonnait de cette somnolence pendant que le prêtre qui était près de son lit: —Il y a 20 ans que Dieu me fait la grâce de m'endormir, chaque soir, avec cette pensée que je ne me réveillerai plus. 1659.—Racine, à son ami Boileau, en mourant: —Je regarde comme un bonheur de mourir avant vous. 1660.—Le P. Bouhours, grammairien: —Je m'en vais ou je m'en vas l'un et l'autre se dit ou se disent! 1661.—Mazarin, jetant un dernier regard à ses belles collections: —Il va falloir quitter tout cela! 1662.—Alonso Cano refusant son lit de mort, d'embrasser le crucifix, en disant: —Il est trop mal travaillé! 1663.—Molière, jouant sa pièce "Le malade imaginaire", pris d'un spasme soudain, ne put que dire: "Juro!" et s'évanouit. Reprenant ses sens, il put encore articuler: "Allez dire à ma femme qu'elle monte", et mourut avant son arrivée. 1664.—Milton: "Voici l'aurore!" 1665.—Mme de Chevreuse, d'un ton plein de gaieté: "Enfin, je vais avoir le bonheur de causer avec mes amis de l'autre monde." 1666.—Mlle de Fontange, favorite de Louis XIV, mourant poitrinaire à 20 ans, disgraciée, ayant reçu au dernier moment la visite du roi: "Je meurs contente puisque j'ai vu pleurer le roi." 1667.—Patru, répondant à Bossuet qui lui disait: on vous considère comme un esprit fort. Pensez à démentir le public par des discours religieux: —"Il est bien plus à propos que je me taise. On ne parle dans ses derniers moments que par faiblesse ou par vanité." 1668.—Claude de Lorraine, laissant errer son dernier regard sur la nature, expira en disant: —"Oh! que c'est beau!" 1669.—Colbert, disgracié, refusant de recevoir un message du roi: —"Ne peut-on me laisser mourir en paix? Si j'avais fait pour Dieu la moitié de ce que j'ai fait pour cet homme, je serais sûr du salut de mon âme, et je ne sais ce que je vais devenir." 1670.—Colbert, s'adressant à sa

—Vous ne me laissez donc pas le temps de mourir! 1683.—Marie Thérèse: —"Je ne veux pas que la mort me surprenne endormie; je veux mourir éveillée." 1687.—Lull, à son fils qui pleurerait la perte d'un manuscrit condamné aux flammes par le prêtre présent parce qu'il contenait des œuvres profanes: —"Tais-toi donc, nigaud, Colasse n'a une copie!" 1688.—Duquesne, à son lit de mort, s'adressant à son fils: —"Jurez-moi, mon fils, que vous ne servirez jamais aucun pays contre la France." 1691.—Benedérin, entendant le mercenaire dire à sa gouvernante qu'il était parti, mais qu'on pouvait continuer à lui donner de la poule bouillie: —"Pourquoi du bouilli, puisque je suis frit!" 1695.—J. de La Fontaine: —"Mourir n'est rien; mais songez que je vais comparaître devant Dieu." 1696.—Mme de Sévigné: —"Je meurs sans dettes et sans argent, mais avec quelques bonnes œuvres à haut, c'est tout ce que peut désirer une honnête femme." 1698.—Antoine de Grammont, sur le point de mourir, son confesseur l'instruisant, lui disant de croire telle ou telle chose, et le moribond, se tournant vers sa femme qui lui demandait: —"Ce la est-il vrai, Madame?" et sur la réponse affirmative de celle-ci il se reprenait: —"Donc déceptions, nous de croire." 1699.—Racine, à son ami Boileau, en mourant: —"Je regarde comme un bonheur de mourir avant vous." 1702.—Le P. Bouhours, grammairien: —"Je m'en vais ou je m'en vas l'un et l'autre se dit ou se disent!" 1703.—Saint Evremond, à quel- qu'un qui lui demandait s'il ne voulait pas se reconcilier: —"Si, volontiers; avec l'appétit!" 1704.—Bossuet, à un ami lui parlant de gloire: —"Cessez ce discours, et demandez pardon à Dieu pour moi de mes péchés." S'adressant à sa famille: —"Tenez-vous fermes à l'Eglise!" 1705.—Bossuet, aux prêtres qui l'assistaient: —"Parlez-moi des vérités nécessaires." 1706.—Locke: —"Avez-vous assez?" 1715.—Louis XIV, s'adressant à Mme de Maintenon: —"Ce qui me fâche de mourir, c'est de vous quitter, mais j'espère vous revoir dans l'éternité." Puis, à ses serviteurs: —"J'aurais cru qu'il était plus difficile de mourir. M'avez-vous cru immortel? Nunc et in hora mortis!... Enfin, en pleine agonie: —"Quand j'étais roi!" 1719.—Mme de Maintenon: —"Dans quelques heures d'ici, j'ai appris à bien des choses!... Je vous attendrai près de Dieu." 1721.—Watteau, parlant du cimetière de Nogent-sur-Marne, où il ne connaissait personne: —"C'est triste d'être enterré là; je n'y retournerai pas à moins que je vive. Et, s'adressant au curé du village: —"Otez-moi ce crucifix; comment un artiste a-t-il pu rendre si mal les traits d'un Dieu!"

CUISINE. Recette de la Sella "Valencienne"

Préparer une selle de Béhague en retirant la peau, ensuite la mettre dans une brassière assainie de sel et poivre. Ajouter un peu de beurre, carottes émincées, un oignon et un bouquet garni et un peu de lard de poitrine. Faites revenir au four, puis ajouter un litre de consommé et 3 tomates fraîches et la laisser cuire pendant 2 heures. Puis avec le fond de votre selle que vous dégraissez bien, vous ajoutez des croûtes dans votre fond de selle que vous laissez cuire. Dressez votre selle et ajoutez vos croûtes par bouquet de chaque côté. Autour de votre plat vous garnissez avec des tomates farcies, avec un saumon de volaille à la crème et glacé au four.

MENU.

- Hors-d'œuvre Barquette de laitance Poilonnaise Potage Crème gauloise Poisson Truite saumonée Marquise Entrée Sella de Béhague braisée Valencienne Bœuf Grouse sur canapé à la Broche Salade Mikado Légumes Asperges vertes sauce Mouseline Entremets Glace violette